

01/2021

8 Janvier 2021

*Borja Llandres Cuesta\**

La politique étrangère de la Chine  
et la Communauté d'avenir partagé

[Visit Web](#)

[Receive Newsletter](#)

## *La politique étrangère de la Chine et la Communauté d'avenir partagé*

### *Résumé :*

*L'arrivée de Xi Jinping aux postes de secrétaire général du PCC et de président de la Commission militaire centrale en 2012 et un an plus tard à la présidence de la République Populaire de Chine a accéléré l'évolution de la politique étrangère chinoise et la prolifération de concepts tels que la « communauté d'avenir partagé », « l'initiative la ceinture et la route » ou le « rêve chinois de rajeunissement national », entre autres. Le changement déjà perceptible de la politique étrangère chinoise nous amène à l'une des grandes questions à analyser aujourd'hui. Où va la Chine ? Quel système international entend-elle construire ? La Chine a-t-elle l'intention de réformer le système ou d'en créer un nouveau en abandonnant l'actuel ?*

### *Mots-clés :*

*Chine, politique étrangère, géostratégie, communauté d'avenir partagé, modèle chinois.*

### **Comment citer :**

LLANDRES CUESTA, Borja. *La politique étrangère de la Chine et la Communauté d'avenir partagé*. Document d'Opinion. IEEE 01/2021.  
[http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs\\_opinion/2021/DIEEEE001\\_2021BORLLA\\_exteriorChina\\_FR.pdf](http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2021/DIEEEE001_2021BORLLA_exteriorChina_FR.pdf) and/or [link bie](#)<sup>3</sup> (consulté le jour/mois/année sur le web)

**\*NOTE :** Les idées contenues dans les documents d'opinion relèvent de la responsabilité de leurs auteurs, sans nécessairement refléter la pensée de l'IEEE ou du Ministère de la Défense.

## La política exterior y la comunidad de futuro compartido

### Resumen:

La llegada de Xi Jinping a los puestos de secretario general del PCCh y de presidente de la Comisión Militar Central, en 2012, y un año más tarde a la presidencia de la República Popular de China ha acelerado la evolución de la política exterior china y la proliferación de conceptos como «comunidad de futuro compartido», la Iniciativa de la Franja y la Ruta o el «sueño chino de rejuvenecimiento nacional», entre otros. El ya perceptible cambio en la política exterior china nos lleva a una de las grandes cuestiones que hay que analizar en la actualidad. ¿Hacia dónde va China? ¿Qué sistema internacional pretende poner en pie? ¿Pretende reformar el sistema o crear uno nuevo abandonando el actual?

### Palabras clave:

China, política exterior, geoestrategia, comunidad de futuro compartido, el modelo chino.

## Introduction

En 2016, Wang Yi, ministre chinois des Affaires étrangères, a déclaré dans un discours que « la diplomatie chinoise continuera de défendre les thèmes du développement pacifique et de la coopération gagnant-gagnant, de favoriser un environnement international plus favorable à la réalisation des deux objectifs du centenaire et le rêve chinois d'un grand renouveau national et d'apporter une contribution nouvelle et encore plus grande à la paix, au développement et au progrès de l'humanité »<sup>1</sup>. Après avoir eu pendant des années un rôle réduit sur la scène internationale en essayant de ne pas attirer l'attention sur son développement, la doctrine de Deng Xiaoping qui préconisait la prudence, la discrétion et la modération a été abandonnée au profit de concepts plus alignés sur le nouveau statut de la Chine, reflétant l'extraordinaire changement qu'a subi le géant asiatique depuis 1978.

Face à cette nouvelle position sur la scène internationale, les dirigeants chinois ont conçu depuis 2013 une série de stratégies, de plans, de concepts et d'idées qui, bien que diffus, malléables, nébuleux et en constante évolution, donnent une vague idée du type de système international auquel la Chine aspire et dans lequel ses intérêts seront protégés. L'arrivée de Xi Jinping aux postes de secrétaire général du PCC et de président de la Commission militaire centrale en 2012 et un an plus tard à la présidence de la République populaire de Chine a accéléré l'évolution de la politique étrangère de la Chine et la prolifération de concepts tels que la « Communauté d'avenir partagé », « l'initiative la ceinture et la route » ou « le rêve chinois de rajeunissement national », entre autres.

Sa croissance spectaculaire dans tous les aspects du pouvoir étatique et la croissance et la maturité de son économie, ainsi que l'opacité du gouvernement chinois et la multiplicité des concepts abstraits de sa politique étrangère, ont une fois de plus dépoussiéré la théorie de la menace chinoise. Aux États-Unis, la Chine est déjà qualifiée de puissance révisionniste et de rivale stratégique après la victoire de Donald Trump en 2016. L'un des nouveaux concepts lancés par les dirigeants chinois est celui de la Communauté d'avenir partagé. Celui-ci sera un outil clé pour atteindre la stabilité

---

<sup>1</sup> WANG, Yi. FMPRC. Work Together to Create a Community of Shared Future for Mankind. Disponible sur: [https://www.fmprc.gov.cn/mfa\\_eng/zxxx\\_662805/t1369269.shtml](https://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/zxxx_662805/t1369269.shtml)

nécessaire pour réaliser le « rêve chinois de rajeunissement national » et sera le véhicule par lequel la Chine commencera à façonner le système régional, en exportant sa gouvernance et son modèle économique. Bien qu'elle n'en soit qu'à ses débuts, cette initiative a la capacité de transformer et de reconfigurer politiquement et économiquement des régions telles que l'Asie du Sud-Est ou l'Asie centrale, en les intégrant de plus en plus dans un système régional avec la Chine en son cœur.

### **L'évolution de la politique étrangère chinoise**

La politique étrangère chinoise a été influencée par plusieurs éléments critiques de l'histoire moderne du pays : le soi-disant « siècle de l'humiliation », la création en 1921 du Parti communiste chinois, l'établissement de la République populaire en 1949 et le processus des réformes qui ont fait décoller l'économie chinoise après la mort de Mao Tse-Tung. Pendant le mandat de Hu Jintao et de son Premier ministre Wen Jiabao, la politique appelée *heping fazhan* ou développement pacifique a été inaugurée, et elle a commencé à absorber le changement qui avait lieu en Chine. La Chine sortait déjà de l'état de sous-développement et était consciente qu'elle n'était plus simplement un autre pays à la périphérie, c'était une puissance montante et cela était en contradiction avec la thèse de Deng Xiaoping. En effet, la croissance économique de la Chine pendant le mandat de Hu Jintao était déjà très difficile à cacher. La croissance pendant la crise de 2008 a montré l'importance croissante de la Chine dans l'économie internationale (dépassant le Japon pour devenir la deuxième puissance économique) et les Jeux Olympiques de la même année ont lancé une image renouvelée de la Chine devenant la vitrine parfaite pour relancer son soft power.

La politique de développement pacifique visait à éviter que le développement de la Chine ne soit perçu comme une menace par ses voisins et, surtout, par les États-Unis. Cependant, les actions de la Chine en mer de Chine méridionale et autour des îles Senkaku ont commencé à montrer un visage de plus en plus affirmé d'une diplomatie chinoise qui n'évite plus l'escalade des hostilités et n'hésite pas à montrer sa puissance militaire croissante à ses voisins asiatiques. Le nouveau programme de Hu Jintao, tout en élargissant la portée de la politique étrangère chinoise en recherchant une présence chinoise croissante en Asie, manquait toujours de la perspective mondiale et plus ambitieuse qui a caractérisé le mandat de Xi Jinping.

Avec Xi Jinping, la politique étrangère chinoise a subi un changement notable en raison non seulement des capacités politiques, militaires ou économiques accrues de la Chine, mais aussi en raison de l'accumulation du pouvoir aux mains du président chinois<sup>2</sup>. Depuis 2012, Xi Jinping a commencé à centraliser le pouvoir en sa personne et lever les freins mis en place dans le système politique et juridique chinois pour éviter la répétition du culte de la personnalité qui caractérisait la période maoïste. Le leadership collectif traditionnel a cédé la place à une présence croissante de la figure de Xi Jinping renforcée après sa campagne contre la corruption qui a évincé plusieurs rivaux politiques (Bo Xilai, entre autres) et lui a permis de placer des fidèles partisans à des postes clés. En mars 2018, Xi Jinping a franchi une nouvelle étape pour renforcer son emprise grâce à la décision du parlement chinois d'abolir les limites présidentielles, permettant à Xi de se débarrasser des délais de la présidence. Cela lui a donné la possibilité de donner un virage important aux fondements de la stratégie étrangère de la Chine, abandonnant la politique de Tao Guang Yan Hui pour celle de Fen Fa You Wei (ambitionner le succès) sans craindre pour sa position. Selon Xuetong Yan, cet engagement politique signifie que « la politique étrangère chinoise ne se concentre plus sur le fait de garder un profil bas, mais est basée sur le fait de commencer à montrer (et utiliser) ses capacités en aspirant au leadership, en particulier dans la région »<sup>3</sup>.

Au cours de ses premières années, Xi Jinping a commencé à élaborer sa stratégie politique en Chine et à l'étranger. L'un de ses premiers éléments était la soi-disant « stratégie des quatre globaux ». Celles-ci visent à :

1. Construire une société modérément prospère.
2. Approfondissement de la réforme.
3. Gouverner intégralement la nation conformément à la loi.
4. Resserrement de la discipline du Parti.

---

<sup>2</sup> DOÑATE, Mavi. ¿Se cree China la reina de un nuevo tablero mundial? IEEE. DIEEEO 131/2020. Disponible sur:

[http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs\\_opinion/2020/DIEEEO131\\_2020MAVDON\\_geopoliticaChina.pdf](http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2020/DIEEEO131_2020MAVDON_geopoliticaChina.pdf)

<sup>3</sup> XUETONG, Yan. From Keeping a Low Profile to Striving for Achievement. *The Chinese Journal of International Politics*, Volumen 7. 2014. Disponible sur:

<https://academic.oup.com/cjip/article/7/2/153/438673>

Le premier de ces mouvements a ouvert la porte à ce que nous appelons aujourd'hui « le rêve chinois », qui a une dimension interne et externe que nous analyserons dans la section suivante.

### **La dimension interne et externe du rêve chinois**

Depuis que Xi Jinping a assumé le poste de secrétaire général du PCCh, l'un des slogans les plus répétés a été celui du « rêve chinois ». La première fois que ce concept a été utilisé, c'était en novembre 2012 lors de la visite de Xi Jinping au Musée historique national, où il a déclaré que « le rajeunissement de la nation chinoise est le plus grand des rêves chinois »<sup>4</sup>. Ce concept a pris de l'importance et est devenu l'objectif principal du mandat de Xi Jinping, a été renforcé en 2014 avec son discours à la Conférence centrale sur les affaires étrangères. Comme pour de nombreux autres concepts, les interprétations ont immédiatement proliféré sur ce que signifie le rêve chinois, allant des plus pessimistes qui comprennent ce rêve comme une menace pour l'ordre libéral et comme la volonté de la Chine d'atteindre une position hégémonique dans le système international aux plus bienveillants qui comprennent le rêve chinois comme une opportunité d'élargir la coopération entre les pays, de favoriser la croissance de toutes les économies et d'éviter les luttes entre les puissances en raison du pacifisme inhérent au concept.

Quelles que soient les intentions que l'un et l'autre entendent voir derrière le rêve chinois, celui-ci peut être divisé en objectifs internes et externes. Les objectifs internes du rêve chinois sont doubles :

Tout d'abord, l'année 2021 sera le centenaire de la fondation du Parti communiste chinois, Xi Jinping s'est engagé à « construire une société moyennement prospère sous tous ses aspects » pour laquelle il faut doubler le PIB de 2010 et le revenu par habitant de la population rurale et urbaine en 2020. Cet objectif, basé sur les sources officielles chinoises, aurait déjà été atteint<sup>5</sup>. Deuxièmement, dans 29 ans, Xi Jinping entend bâtir

---

<sup>4</sup> MANORANJAN, Mohanty. Xi Jinping and the 'Chinese Dream'. Economic and Political Weekly Vol. 48, No. 38 (SEPTEMBER 21, 2013), pp. 34-40. Disponible sur: <https://www.jstor.org/stable/23528539>

<sup>5</sup> CGTN. Data reveals how far China's from a moderately prosperous society in all respects. Disponible sur: <https://news.cgtn.com/news/2020-06-28/How-far-is-China-from-a-moderately-prosperous-society-in-all-respects--RH5YiYHiNO/index.html>

« un pays socialiste moderne prospère, fort, démocratique, culturellement avancé et harmonieux » coïncidant avec un autre centenaire, cette fois celui de la fondation de la République populaire.

L'objectif fondamental du développement économique interne (fondement de la légitimité du PCCh) n'a pas changé depuis Deng Xiaoping. Ce qui a changé, c'est l'attitude de la Chine à l'égard de son environnement extérieur. Deng a compris que si la Chine voulait entamer son décollage économique, elle avait besoin d'une situation internationale stable, de bonnes relations avec les principales puissances et avec ses voisins. Ainsi, la Chine entendait profiter de la structure du système économique international pour se développer en interne sans envisager la possibilité de modifier un système à la construction duquel elle n'avait pas participé et dont les fondements étaient contraires au système politique chinois. Avec Xi Jinping, l'approche, bien que similaire, est différente puisque, s'il est vrai que la Chine s'est posée ces dernières années comme un défenseur du libre-échange et de l'ouverture économique face au protectionnisme, il n'en est pas moins vrai que les intentions chinoises de modifier plusieurs piliers importants de la structure institutionnelle mondiale et régionale sont de plus en plus évidents, mettant de côté l'attitude passive pour montrer une volonté croissante de positionner la Chine en tant que créateur d'institutions et de règles.

Lors de son discours de novembre 2014, Xi Jinping a présenté son projet international et sa vision de la position de la Chine dans le monde, déclarant que « nous pouvons voir que la Chine est toujours dans une période d'opportunités stratégiques importantes pour son effort de développement dans laquelle beaucoup peut être accompli. Notre plus grande opportunité réside dans le développement régulier de la Chine et la croissance de sa force. D'un autre côté, nous devons être conscients des divers risques et défis et désamorcer habilement les crises potentielles et les transformer en opportunités pour le développement de la Chine ». M. Xi a poursuivi en disant : « Nous devrions rechercher la compréhension et le soutien des autres pays au rêve chinois, qui concerne la paix, le développement, la coopération et des résultats gagnant-gagnant. Ce que nous recherchons, c'est le bien-être du peuple chinois et des habitants de tous les autres pays ». De cette façon, le rêve chinois change en fonction du public auquel s'adresse la Chine. Pour le public national, il s'agit d'un développement pur des capacités économiques chinoises au profit des citoyens chinois. Pour le public étranger,

le rêve chinois a pour mission de créer une image de la Chine en tant qu'acteur responsable au sein de la communauté internationale qui, grâce à sa puissance économique (et militaire), est capable de se présenter comme un leader capable de maintenir la stabilité, sans perdre son caractère bénin et sans tomber dans les écueils des grandes puissances.

Afin de maintenir cette image, Xi Jinping a souligné que « nous devons promouvoir la diplomatie de voisinage, transformer les quartiers de la Chine en une communauté de destin commun, continuer à suivre les principes d'amitié, de sincérité, de bénéfice mutuel et d'inclusion dans la conduite de la diplomatie de voisinage, promouvoir l'amitié et le partenariat avec nos voisins, favoriser un environnement de voisinage amical, sûr et prospère, et stimuler la coopération gagnant-gagnant et la connectivité avec nos voisins ». La stratégie chinoise, cependant, ne vise pas uniquement ses voisins. Avec Xi Jinping, les bases de la relation entre les grandes puissances ont été posées différemment sur la base d'un « nouveau modèle de relations entre les grands pays » qui vise à « gérer correctement les relations avec les autres grands pays, en construisant une structure solide et stable parmi les grands pays »<sup>6</sup>.

Selon Chen Xiangyang, ce discours est devenu un manifeste pour sécuriser le rêve chinois, ajoutant que ce concept est la manière de Xi de dire que « la Chine, pays socialiste en développement, est déjà devenue un grand pays prêt à prendre sa place dans le monde »<sup>7</sup>. Le rêve chinois apparaît comme l'aboutissement des aspirations internationales de la Chine et comme une stratégie visant à effacer l'expérience du siècle d'humiliation, en redonnant à la Chine la position d'hégémonie politique en Asie et son importance économique au niveau mondial qu'elle avait avant l'ingérence de l'Occident en Asie. Selon Xi Jinping, l'avenir « sera une ère qui verra la Chine se rapprocher de la scène centrale, apportant de plus en plus de contributions à l'humanité »<sup>8</sup>.

---

<sup>6</sup> XINHUA. Xi eyes more enabling int'l environment for China's peaceful development. Disponible sur: <http://en.people.cn/n/2014/1130/c90883-8815967-3.html>

<sup>7</sup> CHEN, Xiangyang. A Diplomatic Manifesto to Secure the Chinese Dream. China-U.S. Focus. 2014. Disponible sur: <https://www.chinausfocus.com/foreign-policy/a-diplomatic-manifesto-to-secure-the-chinese-dream>

<sup>8</sup>XINHUA. Socialism with Chinese characteristics enters new era: Xi. Disponible sur: [http://www.xinhuanet.com/english/2017-10/18/c\\_136688475.htm](http://www.xinhuanet.com/english/2017-10/18/c_136688475.htm)



Dans le récit de la Chine, les concepts de « nouveau type de relations internationales » (xinxing guoji guanxi - 新型 国际 关系) et de « nouveau modèle de relations entre grands pays » (xinxing daguo guanxi - 新型 大国关系) ressortent de leur propre lumière<sup>9</sup>. Le premier s'adresse à la communauté internationale et vise à donner une image positive de la croissance de la Chine et il véhicule l'idée qu'elle est non seulement compatible avec la croissance économique de son voisinage mais qu'elle est nécessaire pour ses voisins, créant une relation gagnant-gagnant dans laquelle la Chine et ses voisins en profiteraient. Derrière ce principe de nouvelles relations internationales se cache l'intention de la Chine d'éviter d'être considérée comme une puissance révisionniste et d'empêcher que ses actions soient considérées comme menaçantes pour ses voisins. En montrant la bienveillance et l'harmonie des successives dynasties chinoises au cours des siècles, les dirigeants chinois cherchent à souligner les avantages qu'une *pax sinica* peut apporter à l'Asie et au reste du monde. De cette manière, le rêve chinois ne serait pas uniquement celui de la Chine mais serait un rêve partagé par le reste de la communauté internationale. Selon Xi, « le rêve du peuple chinois est étroitement lié aux rêves des autres nations ; le rêve chinois ne peut se réaliser que dans un environnement international pacifique et dans un ordre international stable »<sup>10</sup>.

Le deuxième principe du « nouveau modèle de relations entre grands pays » est essentiellement centré sur les États-Unis. En 2010, lorsque Barack Obama a entamé sa politique de *pivot to Asia*, il est devenu clair pour les dirigeants chinois que la politique de profil bas n'était plus adéquate pour gérer les relations avec les États-Unis. La montée en puissance de la Chine, évidente pour tout le monde, commençait à créer des frictions, et les efforts de la Chine pour la dissimuler n'ont fait que nourrir la théorie de la « menace chinoise ». Sans aucun avantage apparent, il a fallu changer de

---

<sup>9</sup> BLANCO TORRES, Carlos. LAS RELACIONES DE CHINA EN ASIA ORIENTAL Y SU DEFINICIÓN EN EL CONTEXTO INTERNACIONAL, MOTORES DE CAMBIOS GLOBALES. IEEE. DIEEEO 104/2014. Disponible sur: [http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs\\_opinion/2014/DIEEEO104-2014\\_China\\_en\\_asia\\_Oriental\\_CarlosBlanco.pdf](http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2014/DIEEEO104-2014_China_en_asia_Oriental_CarlosBlanco.pdf)

<sup>10</sup> XI, Jinping. Secure a Decisive Victory in Building a Moderately Prosperous Society in All Respects and Strive for the Great Success of Socialism with Chinese Characteristics for a New Era. Disponible sur: [http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi\\_Jinping's\\_report\\_at\\_19th\\_CPC\\_National\\_Congress.pdf](http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi_Jinping's_report_at_19th_CPC_National_Congress.pdf)

position pour contrer les soupçons croissants envers la Chine. Le nouveau modèle de relations entre grands pays vise à mettre de côté toutes les théories et débats qui ont abondé ces dernières années sur le soi-disant piège de Thucydide proposé par Graham Allison, qui a souligné que dans 12 des 16 fois où il a eu une puissance émergente qui a défié une puissance hégémonique, le résultat final a été la guerre<sup>11</sup>. Pour dissiper la possibilité d'une guerre entre les grands pays (notez que la diplomatie chinoise évite d'utiliser le mot pouvoir), la Chine a utilisé son histoire pour démontrer que son ascension est bénigne, en utilisant les principes philosophiques des classiques chinois qui considèrent que « l'harmonie est la plus précieuse », « la paix et l'harmonie doivent prévaloir » et que « tous les hommes sous le ciel sont frères ». Selon la Chine, les pays peuvent apprendre du passé et les dirigeants chinois soulignent que nous devons nous éloigner du déterminisme historique, en d'autres termes, l'ascension de la Chine ne doit pas conduire à une guerre avec les États-Unis et est compatible avec l'existence de deux ou plusieurs puissances dans le système international ou avec l'existence de deux systèmes internationaux distincts.

Par sa politique d'ambitionner le succès (Fen Fa You Wei), Xi Jinping vise à placer la Chine à l'avant-garde du système international. Comme nous l'avons vu, les principes qui régissent l'aspect extérieur du rêve chinois ne visent pas seulement à réguler les relations avec les États-Unis. Avec le nouveau modèle de relations internationales, Pékin reconnaît que la continuité de la croissance chinoise nécessite un effort pour créer et façonner une structure institutionnelle capable de donner plus de force et de crédibilité à ce rêve chinois. Cette plus grande solidité doit également s'accompagner d'une recherche de pays alliés qui soutiennent le projet hégémonique de Pékin et qui permettent un environnement propice à leurs intérêts. D'où l'intérêt de Xi Jinping à créer des partenariats avec de multiples pays dont l'objectif, selon le ministre chinois des Affaires étrangères, est « de s'engager à se consulter et à se comprendre mutuellement; de créer une architecture de sécurité basée sur l'égalité, la justice, la contribution conjointe et le partage des avantages; de promouvoir un développement ouvert, innovant et inclusif qui profite à tous; d'accroître les échanges entre les civilisations pour accroître l'harmonie, l'inclusivité et le respect des différences et

---

<sup>11</sup> ALLISON, Graham. The Thucydides Trap: Are the U.S. and China Headed for War? Disponible sur: <https://www.theatlantic.com/international/archive/2015/09/united-states-china-war-thucydides-trap/406756/>

construire un écosystème qui met la nature et le développement vert au premier plan ». Ce seraient les piliers d'une communauté d'avenir partagé que nous analyserons ci-dessous.

## La Communauté d'avenir partagé

Le déplacement du centre de gravité de l'océan Atlantique vers l'océan Pacifique et l'océan Indien et le retrait des États-Unis de leur rôle traditionnel de leader de la communauté internationale depuis 2017 ont donné à Xi Jinping l'opportunité de commencer à esquisser le type de système international dans lequel la Chine aurait une position prédominante, dans lequel ses intérêts vitaux seraient garantis et dans lequel la continuité du Parti communiste chinois serait incontestée. Dans son discours au 19e Congrès national, Xi Jinping a reconnu l'existence d'une série de dynamiques telles que « les changements dans le système de gouvernance mondiale et dans l'ordre international prônant la construction d'une communauté d'avenir partagé »<sup>12</sup>. Cette communauté d'avenir partagé (ren lei ming yun gong tong ti - 人类命运共同体) est la dernière modification apportée au concept précédemment appelé « communauté de destin commun ». La communauté du futur partagé, en tant que dimension extérieure du rêve chinois, est l'un des concepts les plus importants de la diplomatie chinoise, si importante qu'elle a été inscrite dans la constitution en 2018. Comme l'a indiqué Cui Tiankai, ambassadeur de Chine à Washington, « la Chine a fait un choix sans faille : nous travaillons à bâtir une communauté avec un avenir commun pour l'humanité. Ceci est au cœur de la politique étrangère de la Chine et a été incorporé dans les Constitutions du Parti communiste chinois et de la République populaire de Chine »<sup>13</sup>. Cette communauté serait un élément fondamental pour promouvoir l'évolution du système de gouvernance mondiale grâce à « la montée de l'influence internationale de la Chine, sa capacité d'inspiration et son pouvoir de façonner »<sup>14</sup>.

<sup>12</sup> XI, Jinping. Secure a Decisive Victory in Building a Moderately Prosperous Society in All Respects and Strive for the Great Success of Socialism with Chinese Characteristics for a New Era. Disponible sur: [http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi\\_Jinping's\\_report\\_at\\_19th\\_CPC\\_National\\_Congress.pdf](http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi_Jinping's_report_at_19th_CPC_National_Congress.pdf)

<sup>13</sup> Remarks by Ambassador Cui Tiankai At the Forum on US-China Relations. Disponible sur: <http://www.china-embassy.org/eng/zmgxss/t1738974.htm>

<sup>14</sup> XI, Jinping. Secure a Decisive Victory in Building a Moderately Prosperous Society in All Respects and Strive for the Great Success of Socialism with Chinese Characteristics for a New Era. Disponible sur:

Nous pourrions considérer la communauté d'avenir partagé comme la grande stratégie que la Chine a choisi pour façonner progressivement le système mondial et régional. Cette grande stratégie a deux piliers principaux : le premier est politique et l'autre a un caractère économique. Avec le premier, la Chine va exporter son modèle de gouvernance en promouvant l'autoritarisme à l'étranger. Avec le second, la Chine va exporter son modèle de développement économique. Les deux ont pour objectif ultime de créer un scénario global dont les caractéristiques sont plus proches de celles de la Chine, créant un environnement plus favorable à ses intérêts nationaux et à la continuité du PCCh. Ce dernier est un intérêt vital pour les dirigeants chinois, comme a été indiqué lors du dernier Congrès national où il a été déclaré que « le Parti reste toujours l'épine dorsale de la nation ; et cela à mesure que l'histoire avance et que nous continuons à soutenir et à développer le socialisme aux caractéristiques chinoises, le Parti reste toujours un noyau de leadership puissant »<sup>15</sup>.

Comme l'on le verra dans cette section, le cible de cette communauté d'avenir partagé sont les pays en développement. La Chine, qui se considère toujours comme un pays en développement, serait à la tête de ce groupement et favoriserait le développement de ces pays à travers l'Initiative la Ceinture et la Route en réduisant le fossé entre les pays du nord et du sud grâce à « l'assistance aux pays en développement, en particulier les pays moins développés »<sup>16</sup>. Être à la pointe des pays en développement permet à la Chine de promouvoir une série de changements graduels dans le système international, affirmant, comme de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, que le système actuel n'est pas inclusif car il a été créé et soutenu par l'Occident et qu'il discrimine les pays en développement dont la présence et les intérêts ne sont pas protégés. Comme l'a souligné Jiang Zemin, « le vieil ordre politique et économique international, qui est injuste et irrationnel, n'a pas encore fondamentalement changé »<sup>17</sup>. La Chine a compris que si elle veut modifier le système international « de manière fondamentale », elle doit le faire en compagnie de ces pays qui se considèrent relégués

---

[http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi\\_Jinping's\\_report\\_at\\_19th\\_CPC\\_National\\_Congress.pdf](http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi_Jinping's_report_at_19th_CPC_National_Congress.pdf)

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Ibid.

<sup>17</sup> Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China. Jiang Zemin Delivers Report to the 16th CPC National Congress". 2002. Disponible sur:

[http://www.fmprc.gov.cn/mfa\\_eng/topics\\_665678/3698\\_665962/t18869.shtml](http://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/topics_665678/3698_665962/t18869.shtml)

à la périphérie du système par le noyau occidental et veulent mettre fin à cette hégémonie. On voit ici une certaine ressemblance avec la politique étrangère de Mao et sa vision de la Chine en tant que leader anti-impérialiste et guide des pays moins avancés.

Cette communauté d'avenir partagé est encore dans une phase initiale de développement, ce qui empêche une vision claire de ses contours. Jusqu'à présent, il s'est caractérisé, en l'absence d'une plus grande spécificité, par une série de caractéristiques visant à favoriser son acceptation progressive par le reste des acteurs.

Tout d'abord, la communauté du futur partagé est un terme flexible qui a changé au fil des ans. Au début, ce projet, comme nous l'avons déjà dit, s'appelait une communauté de destin commun et se concentrait exclusivement sur les relations bilatérales entre la République populaire de Chine et la République de Chine (Taiwan). Au fil du temps, le projet a évolué à mesure que les capacités et les ambitions de la Chine ont évolué. Sur le plan géographique, la communauté du futur partagé s'oriente avant tout vers les zones proches de la Chine qui ont traditionnellement été sa sphère d'influence et d'expansion : l'Asie du Sud-Est et l'Asie centrale. Selon Pang Zhongyin, les zones environnantes sont devenues une priorité essentielle pour la politique étrangère de Pékin<sup>18</sup>. Bien que ces zones soient les zones privilégiées dans le projet, d'autres régions comme l'Afrique ou l'Amérique latine sont également importantes, mais étant donné qu'elles sont des zones plus reculées avec de plus grandes différences culturelles, elles ne sont pas aussi importantes que celles d'Asie. Troisièmement, sur le papier, le projet chinois est égalitaire, soulignant les principes de « respect mutuel, équilibre, justice », et sa préférence pour un système où les 5 principes de coexistence pacifique prévalent et un système qui « rend la mondialisation économique plus ouverte, inclusive et équilibrée pour que les bénéfices soient partagés par tous »<sup>19</sup>. Dans la pratique, le système est totalement déséquilibré étant donné la différence

---

<sup>18</sup> PANG, Zhongying. ISEAS. FROM TAO GUANG YANG HUI TO XIN XING China's Complex Foreign Policy Transformation and Southeast Asia. Disponible sur: [https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2020/04/TRS7\\_20.pdf](https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2020/04/TRS7_20.pdf)

<sup>19</sup> XI, Jinping. Secure a Decisive Victory in Building a Moderately Prosperous Society in All Respects and Strive for the Great Success of Socialism with Chinese Characteristics for a New Era. Disponible sur: [http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi\\_Jinping's\\_report\\_at\\_19th\\_CPC\\_National\\_Congress.pdf](http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi_Jinping's_report_at_19th_CPC_National_Congress.pdf)

évidente dans le poids politique, militaire et économique de la Chine par rapport à ses voisins.

L'un des grands avantages du projet est son caractère inclusif. Pendant des années, la Chine a dénoncé les efforts des États-Unis pour exporter son modèle interne et son utilisation des institutions internationales pour réaliser des changements dans les systèmes politiques et économiques d'autres pays. Des interventions au Moyen-Orient et en Libye ou la conditionnalité de l'aide du FMI ou de la Banque mondiale seraient des exemples de cette volonté de se mêler dans les affaires intérieures d'autres pays. La communauté d'avenir partagé a été conçue précisément pour accueillir une série de pays qui, en raison de leurs systèmes antidémocratiques, ne sont pas acceptés dans l'ordre libéral ou en raison de leur système économique, ne peuvent accéder aux mécanismes d'aide des institutions financières internationales. La Chine entend ainsi se postuler comme le défenseur d'un ordre diversifié qui respecte les différences entre les différents modèles alternatifs à l'ordre libéral et démocratique qui existe aujourd'hui. Cinquièmement, la promotion de la communauté d'avenir partagé se fait par une pluralité de moyens et de canaux. Il existe des canaux institutionnels (Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures), des forums multilatéraux (coopération Lancang-Mékong), des projets bilatéraux (accords commerciaux) mais aussi la formation et l'éducation des fonctionnaires ou l'échange d'étudiants. Enfin, compte tenu du fait que la communauté est encore dans une phase embryonnaire, il lui manque une structure centralisée qui donne visibilité et cohérence à tous les projets.

Toutes ces caractéristiques de la communauté d'avenir partagé visent à faciliter l'intégration des pays en développement dans les initiatives chinoises. Plus il y aura d'États dans le train, plus il sera facile pour la Chine de modéliser le système international et de promouvoir ses politiques. Comme le souligne Pang Zhongying, « cet avenir partagé implique l'exportation du 'modèle chinois'. Pour cette raison, l'exportation de ce 'modèle chinois' est un élément indispensable de la communauté d'avenir partagé »<sup>20</sup>.

---

<sup>20</sup> PANG, Zhongying. ISEAS. FROM TAO GUANG YANG HUI TO XIN XING China's Complex Foreign Policy Transformation and Southeast Asia. Disponible sur: [https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2020/04/TRS7\\_20.pdf](https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2020/04/TRS7_20.pdf)

Que veut-il dire par modèle chinois ? Selon Xi Jinping, « le modèle chinois pour un meilleur système de gouvernance sociale offre une nouvelle option pour d'autres pays et nations qui veulent accélérer leur développement tout en préservant leur indépendance. Et il offre la sagesse chinoise et une approche chinoise pour résoudre les problèmes auxquels l'humanité est confrontée ». Ce système de gouvernement basé sur l'autoritarisme et la primauté de l'État dans l'économie est combiné avec une dose de valeurs chinoises héritées de sa tradition confucéenne et légaliste.

Un rapport détaillé sur les activités de Beijing par Elizabeth C. Economy souligne les efforts de la Chine pour promouvoir son modèle politique en Asie, en Afrique et en Amérique latine en « offrant une formation à la défense pour l'armée, une formation économique pour les ministres et une formation à la justice pour la police, il y a aussi des leçons très spécifiques sur les outils à utiliser pour réprimer les dissidents et comment promouvoir les investissements étrangers tout en accédant et en conservant la technologie étrangère ». Elle continue en soulignant les activités chinoises en Afrique, en se concentrant sur l'Éthiopie où le PCC a aidé le Front démocratique révolutionnaire du peuple éthiopien « à développer sa structure, à renforcer son travail idéologique et son système de propagande ». La Chine a également exporté son modèle de loi sur la cybersécurité en Tanzanie et au Zimbabwe et a formé les dirigeants du Mouvement de libération du peuple soudanais sur « les transports, la santé et les industries culturelles, leurs efforts de réduction de la pauvreté et sur la façon de gérer l'opinion publique et de construire un parti »<sup>21</sup>.

Le modèle de développement de la Chine est un autre produit que la Chine exporte pour façonner le système régional. Depuis le début des réformes de Deng Xiaoping, les dirigeants chinois successifs ont construit un modèle économique qualifié de socialisme aux caractéristiques chinoises qui est, selon Xi Jinping, « la garantie du progrès et du développement de la Chine moderne »<sup>22</sup>. Ce socialisme aux caractéristiques chinoises a commencé à prendre forme dans les années 70 lorsqu'une économie de marché

---

<sup>21</sup>ECONOMY, Elizabeth C. Exporting the China Model. Disponible sur: [https://www.uscc.gov/sites/default/files/testimonies/USCCTestimony3-13-20%20\(Elizabeth%20Economy\)\\_justified.pdf](https://www.uscc.gov/sites/default/files/testimonies/USCCTestimony3-13-20%20(Elizabeth%20Economy)_justified.pdf)

<sup>22</sup> XI, Jinping. Secure a Decisive Victory in Building a Moderately Prosperous Society in All Respects and Strive for the Great Success of Socialism with Chinese Characteristics for a New Era. Disponible sur: [http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi\\_Jinping's\\_report\\_at\\_19th\\_CPC\\_National\\_Congress.pdf](http://www.xinhuanet.com/english/download/Xi_Jinping's_report_at_19th_CPC_National_Congress.pdf)

fortement intervenue par l'État a progressivement émergé et que l'enrichissement est devenu acceptable sous le slogan « être riche est glorieux ». Ainsi, le marché a commencé à jouer un rôle de plus en plus important au sein de l'économie chinoise, combinant le libre marché, la libéralisation de l'économie et la privatisation des secteurs économiques mais en donnant à l'État un rôle essentiel dans le processus et en veillant à ce qu'il maintienne le contrôle politique et économique par une série d'entreprises publiques<sup>23</sup>.

La crise de 2008 a porté un coup dur aux économies occidentales dont le modèle économique, aligné sur le soi-disant Consensus de Washington, s'est accompagné de crises économiques en Amérique et en Europe, la plus importante étant la crise financière de 2008. L'idée d'un modèle alternatif basé sur les succès obtenus par les pays asiatiques a rapidement émergé parmi les experts. Certains ont commencé à parler d'un Consensus de Pékin, un terme inventé par Joshua Cooper Ramo. Dans ce contexte, Xi Jinping a dévoilé à Astana et à Jakarta l'un des projets les plus ambitieux de la diplomatie chinoise : l'initiative la Ceinture et la Route (mieux connue sous le nom de New Silk Road ou BRI en anglais).

La BRI comprend cinq liens pour parvenir à une meilleure intégration entre les économies des pays participants :

1. Coordination des politiques.
2. Connectivité d'infrastructure.
3. Coopération dans les chaînes d'approvisionnement et les facilités d'investissement.
4. Intégration financière.
5. Coopération et échange culturel.

Ces liaisons seront développées le long de 5 corridors stratégiques. Le nouveau pont terrestre eurasien reliant la Chine occidentale à l'Europe par voie terrestre via le Kazakhstan et la Russie et reliant par voie maritime les ports chinois de Rizhao et Lianyungang aux ports européens de Rotterdam et d'Anvers; le corridor économique

---

<sup>23</sup> FRÍAS SÁNCHEZ, Carlos Javier. China, ¿un gigante con los pies de barro? Documento de Opinión IEEE 108/2019. Disponible sur:

[http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs\\_opinion/2019/DIEEEO108\\_2019CARFRI\\_China.pdf](http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2019/DIEEEO108_2019CARFRI_China.pdf)



Chine-Mongolie-Russie; le corridor économique Chine-Asie centrale et occidentale reliant la Chine à la Méditerranée et à la péninsule arabique; le Corridor économique Chine-Pakistan et le Corridor économique Chine-Péninsule d'Indochine reliant la Chine à Singapour. À son tour, la route maritime vise à relier la Chine aux ports asiatiques de l'océan Indien, à l'Afrique de l'Est et à la Méditerranée. Pour mener à bien tous ces projets, la Chine a promu la création d'une série d'institutions financières telles que la Nouvelle Banque de développement (liée aux BRICS), la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures ou le Fonds de la route de la soie qui faciliteront les efforts de la Chine pour façonner progressivement l'intégration économique en Asie<sup>24</sup>.

L'initiative a, en plus d'un volet économique, un poids géopolitique important puisque le point final du projet est l'intégration complète de l'Asie dans l'économie chinoise attirant également les économies européennes et africaines. Comme le souligne le plan d'action de la BRI, parmi les objectifs de l'initiative sont ceux « d'intégrer les stratégies de développement des pays situés le long de la Ceinture et de la Route » et « de travailler ensemble et d'avancer vers les objectifs de bénéfice mutuel et de sécurité commune », tous deux étant essentiels objectifs pour la communauté d'avenir partagé. L'économie chinoise va également bénéficier d'une plus grande internationalisation de ses entreprises publiques et de sa monnaie. Les entreprises publiques chinoises jouent un rôle clé, soit en construisant des infrastructures en tant que soumissionnaires uniques, soit par le biais de coentreprises avec des partenaires locaux. L'un des points du plan d'action déclare l'intention de « promouvoir la participation des entreprises chinoises à la construction d'infrastructures à travers la BRI et à la réalisation d'investissements ». Le plan envisage également un plus grand rôle du renminbi dans le système financier asiatique en promouvant « la coopération financière et en s'efforçant de construire un système monétaire, d'investissement, de financement et de crédit stable en Asie et en soutenant les efforts des gouvernements, de leurs entreprises et des institutions financières avec bonne cote de crédit pour émettre des obligations en renminbi »<sup>25</sup>. Un autre élément qui renforcera la stratégie de Pékin est

---

<sup>24</sup> LLANDRES CUESTA, Borja. *La política exterior china en el sudeste asiático*. Instituto Español de Estudios Estratégicos. DIEEEO 08/2020. Disponible sur: [http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs\\_opinion/2020/DIEEEO08\\_2020BORLLA\\_surAsia.pdf](http://www.ieeee.es/Galerias/fichero/docs_opinion/2020/DIEEEO08_2020BORLLA_surAsia.pdf)

<sup>25</sup> State Council of the RPC. Full text: Action plan on the Belt and Road Initiative. Disponible sur:

l'entrée en vigueur le 15 novembre du RCEP (Regional Comprehensive Economic Partnership). Cet accord, qui a créé le plus grand bloc commercial, rassemble 15 nations asiatiques et est un facteur indispensable pour rapprocher de plus en plus les économies de l'Asie de l'Est. L'accord, bien que promu par l'ASEAN, favorisera à la fois l'intégration économique de ses membres avec l'économie chinoise et le leadership de Pékin en Asie, en particulier après la sortie de l'Inde des négociations commerciales. Tout cela rapprochera de nombreuses économies asiatiques de Pékin, en formant progressivement un bloc économique avec la Chine au centre<sup>26</sup>.

À terme, la Communauté d'avenir partagé sera un vecteur d'exportation du modèle politique et économique de la Chine, élargissant l'influence de la Chine en Eurasie et en Afrique, et en même temps un moyen « d'atténuer les préoccupations d'autres pays, en particulier des pays développés, concernant la montée en puissance de la Chine en maintenant un environnement international favorable aux efforts de la Chine pour le rajeunissement de la nation »<sup>27</sup>. Si les efforts de Pékin pour reconfigurer la carte politique et économique de l'Asie donnent des résultats positifs, il y aura une modification notable du système international, car la Chine cessera d'être un pays à la périphérie du système occidental. Ce nouveau système asiatique serait constitué d'une périphérie de pays dépendant économiquement et politiquement de Pékin, où se trouverait le véritable centre du pouvoir, reconstruisant la configuration historique de l'ordre en Asie avant l'arrivée des Européens.

### L'exceptionnalisme chinois

Lorsqu'ils présentent la Communauté d'avenir partagé à un public étranger, les dirigeants chinois ont toujours recours à l'exceptionnalisme chinois, soulignant les vertus qui ont caractérisé le gouvernement chinois à travers l'histoire, le fruit d'une culture millénaire qui a recherché l'harmonie, la coopération et la bienveillance envers ses citoyens et ses voisins<sup>28</sup>. Le ministre des Affaires étrangères Wang Yi a noté que «

---

[http://english.www.gov.cn/archive/publications/2015/03/30/content\\_281475080249035.htm](http://english.www.gov.cn/archive/publications/2015/03/30/content_281475080249035.htm)

<sup>26</sup> JIN, Kai. Can China Build a Community of Common Destiny? Disponible sur:

<https://thediplomat.com/2013/11/can-china-build-a-community-of-common-destiny/>

<sup>27</sup> DENGHUA, Zhang. The Concept of 'Community of Common Destiny' in China's Diplomacy: Meaning, Motives and Implications. Disponible sur: <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1002/app5.231>

<sup>28</sup> PARDO DE SANTAYANA, José. *Confucianismo-leninismo en China*. IEEE. DIEEEA01\_2019.

la vision d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité est enracinée dans la séculaire civilisation chinoise et la grande conduite de la diplomatie chinoise »<sup>29</sup>. La communauté d'avenir partagé est imprégnée par une série de principes issus du confucianisme tels que « l'harmonie a une valeur inégalée », « réaliser la prospérité universelle dans le monde entier » ou « l'unité de l'homme et de la nature »<sup>30</sup>. Sous le gouvernement de Hu Jintao, la Chine a lancé le concept de « monde harmonieux » et avec l'arrivée de Xi Jinping les nouveaux concepts lancés par la diplomatie chinoise ont de plus en plus utilisé des termes et des concepts qui évoquent les classiques de la pensée chinoise. Depuis des années, les théoriciens chinois ont fusionné les différentes idées classiques et modernes, le philosophe Gan Yang a fait une présentation à l'Université Tsinghua dans laquelle il a prôné une unification des trois traditions en ce nouvel âge. Ces trois traditions seraient la tradition confucéenne classique, la tradition communiste de Mao Tse-Tung et les idées réformistes de Deng Xiaoping<sup>31</sup>. Loin des attentats que la figure de Confucius a souffert dans le passé, les dirigeants chinois ont extrait des penseurs classiques les principes nécessaires pour justifier la continuité du PCC à la pointe du pouvoir en Chine à l'intérieur, pour présenter une image bienveillante du pouvoir chinois et pour éviter l'utilisation des principes occidentaux pour construire leur système régional.

L'une des idées les plus pertinentes de la pensée classique chinoise appliquée aux relations internationales est le concept de Tianxia (tout sous le ciel). Comme nous l'avons déjà noté, pendant des siècles, la Chine a été la puissance hégémonique de l'Asie et le principal moteur de l'économie mondiale. À l'intérieur du pays, les empereurs chinois étaient appelés le Fils du Ciel et la légitimité de leur règne découlait de leur bienveillance envers leurs citoyens, d'une économie florissante et de la protection de la nation. A l'étranger, les empereurs étaient au sommet d'un système organisé hiérarchiquement dans lequel la Chine était le centre et dont « le système de croyance était éthiquement correct et devrait être suivi par tous les peuples ». Pour entrer dans

---

Disponible sur: [http://www.ieee.es/Galerias/fichero/docs\\_analisis/2019/DIEEEA01\\_2019PARDO-China.pdf](http://www.ieee.es/Galerias/fichero/docs_analisis/2019/DIEEEA01_2019PARDO-China.pdf)

<sup>29</sup> WANG, Yi. Work Together to Create a Community of Shared Future for Mankind. Disponible sur: <https://www.fmprc.gov.cn/ce/ceus/eng/zgyw/t1369269.htm>

<sup>30</sup> Ibid

<sup>31</sup> GAN, Yang. "Unifying the Three Traditions" in the New Era: The Merging of Three Chinese Traditions". Disponible sur: <https://www.readingthechinadream.com/gan-yang-tongsantong-chapter-1.html>

ce système sino-centrique, les pays voisins devaient envoyer périodiquement des ambassades avec des marchandises et rendre hommage à l'empereur. En échange, les pays avaient accès au marché chinois et le gouvernement était légitimement reconnu par la Chine. Ce système assurait la stabilité en évitant les luttes entre les États et garantissait la prospérité par le commerce, réalisant ainsi le Tianxia Datong (la grande harmonie sous le ciel)<sup>32</sup>.

Comme on peut le voir, la dynamique de la politique étrangère chinoise et le concept de communauté d'avenir partagé ont une relative ressemblance avec le système que nous avons décrit. Le poids croissant de la Chine dans l'économie mondiale et la croissante dépendance économique de ses voisins, sa puissance militaire et son influence politique, ainsi qu'une plus grande confiance des dirigeants chinois dans leur capacité à placer le pays à l'avant-garde du système semblent conduire la région à une version moderne de Tianxia. Cela impliquerait la fragmentation pratique du monde en deux systèmes normatifs : l'ordre libéral que nous connaissons aujourd'hui centré sur l'Occident avec les États-Unis en tête et un ordre autoritaire avec la Chine comme centre politique, sécuritaire et économique.

## Conclusion

Comme on l'a vu tout au long de l'article, la politique étrangère de la Chine a varié en fonction de la dynamique interne et externe du pays et chaque dirigeant a ajusté la position du pays dans la communauté internationale en fonction des capacités politiques et économiques de la Chine à ce moment-là. La vision de Xi Jinping correspond à une situation internationale dans laquelle la Chine est déjà la deuxième puissance mondiale au niveau politique et économique, exerçant une influence notable sur tout son voisinage et étant un acteur incontournable pour la résolution de nombreux problèmes mondiaux tels que le changement climatique, la régulation du cyberspace ou la dénucléarisation de la péninsule coréenne.

---

<sup>32</sup> CRANMER-BYNG, John. *The Chinese View of Their Place in the World: An Historical Perspective*. 1972. p. 68.

La communauté d'avenir partagé, l'une des initiatives phares de la pensée de Xi Jinping, est déjà un élément central de la politique étrangère de la Chine et de la stratégie à long terme du PCC. Le succès de la stratégie dépendra de la capacité de Pékin à attirer les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine sous l'égide de la communauté et de sa capacité à exporter son modèle économique et de gouvernance. Elle dépendra également de la force et de la cohérence des stratégies des pays les plus intéressés par le maintien de l'ordre international libéral actuel au niveau mondial et régional avec les États-Unis en tête, sans oublier l'importance du Japon.

Si la construction de cette communauté d'avenir partagé se concrétise, cela ne signifierait pas la recreation du système tributaire comme celui d'il y a deux siècles ou une hégémonie mondiale, mais cela signifierait plutôt l'établissement d'un système hiérarchique dont le noyau serait Pékin avec une région asiatique fortement intégrée à l'économie chinoise et diverses zones périphériques plus ou moins proches de la Chine selon leur degré d'adaptation au modèle chinois et leur respect des intérêts vitaux de Pékin. Très probablement, ce système hiérarchique coexistera avec l'ordre libéral actuel divisant le monde en deux systèmes avec divers principes politiques, systèmes économiques, systèmes de sécurité et peut-être deux réseaux d'Internet.

Il est clair maintenant que la Chine ne se contentera pas d'une position secondaire dans le système international. Il est également clair que la Chine ne deviendra pas une démocratie libérale avec une économie de marché. Après un « siècle d'humiliation » et 100 ans après la proclamation de la République populaire de Chine, Xi Jinping entend, avec la communauté d'avenir partagé, placer le pays dans une position internationale prééminente et clore le cycle de l'hégémonie américaine.

*Borja Llandres Cuesta\**

Avocat et analyste de risques politiques